

## Dans le cadre du projet « Eurêka »

# Cerise, fruit de la coopération franco-luxembourgeoise

« **U**NE joint venture reposant sur un protocole d'accord entre deux sociétés », tel se présente Cerise (Centre européen de recherche d'images de synthèse), un projet qui a reçu le label Eurêka le 30 juin dernier. Cerise associe la France et le grand-duché de Luxembourg à travers les deux partenaires que sont la Sesa (société d'ingénierie informatique de 1.500 personnes pesant près d'1 milliard de francs de chiffre d'affaires) et RTL-Productions (cette filiale de RTL-Télévision pour qui elle conçoit des programmes, qui emploie 96 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 37 millions de francs).

Les deux pays contribuent chacun pour moitié au financement du budget de 50 millions de francs, étalé jusqu'en 1990. La Sesa et RTL se sont donc donné cinq ans, avec une année charnière à 1988, pour constituer ce pôle de l'image de synthèse européenne.

Une action conduite sous le triple aspect de la recherche fondamentale (débouchant sur la création d'outils graphiques et menée par la Sesa), de la recherche appliquée (RTL-Productions prenant en charge cette production des images), et de la formation des hommes, infographistes et ingénieurs (avec la participation d'universités, notamment de Strasbourg, Aix-la-Chapelle et Karlsruhe menant des recherches dans ce domaine). Cerise a déjà accueilli le plus célèbre des infographistes japonais, Yochiro Kawaguchi, qui a réalisé vingt secondes d'images de synthèse à partir du logiciel de Wavefront la société américaine Wavefront Technologies.

### Les meilleurs ingrédients

Cette préétape de Cerise, qui a visé à affûter les modalités de fonctionnement, aboutira le 22 mai à l'inauguration officielle du Centre à Bertrange (Luxembourg), à côté de RTL-Productions. Déjà, les initiateurs de Cerise, qui n'ont pas voulu démarrer sur un projet démesuré, ont prévu d'en doubler la capacité dès 1988 et visent la rentabilité d'exploitation au bout de dix-huit mois.

Pour lancer Cerise, chacun a recherché « les meilleurs ingrédients pour démarrer le système mis en place ». La Sesa a mis dans le pot commun tous les moyens de calcul. Le choix s'est porté sur le SPS 9 de Bull et trois stations de travail Iris de Silicon Graphics. RTL amène avec elle toute son infrastructure vidéo, l'une des plus modernes d'Europe, disposant déjà de systèmes informatiques (FGS 4000 de Bosch) ainsi que les nouveaux locaux. Une force de RTL-Productions est de disposer de moyens de communication satellite et fibres optiques à destination des télévisions d'autres pays. Cela lui permet de tenir des délais très serrés et d'envoyer à distance des tests intermédiaires sans déranger le client.

Les logiciels comprennent ceux fournis par la Sesa, fruits de partenariats : « Nous sommes des industriels qui mettent en œuvre des projets issus de la recherche. » Et la Sesa a visé

juste en choisissant le Cirad et son fameux logiciel Amap de modélisation 3D (trois dimensions) des plantes, ainsi que la société Télématique, pour le système Cristal de lancer de rayon, fondé sur le Cubi 7 et sous contrat d'études du CCEIT. Ainsi Cristal, prévu pour être terminé à fin 1988, sera d'abord testé en réel par RTL-P, dès cette année. L'autre logiciel disponible, acquis par RTL-P, est celui de Wavefront Technologies, société américaine basée à Santa Barbara. Wavefront est considéré comme l'un des meilleurs parmi les cinq « grands » produits existant en images de synthèse.

### Une opportunité pour Barco-Industries

Dans la première phase de Cerise, il est prévu d'enrichir Wavefront par des modules complémentaires, déjà créés, tel Amap, ou à prévoir. Ces modules s'articuleront en périphérie du logiciel à l'aide d'interfaces. Au second semestre, la Sesa prévoit de « définir ce que sera la phase deux, à l'horizon 90, au moment où nous serons rentrés véritablement en productivité », précise Joseph Guégan, directeur du développement. Il s'agira cependant de « maîtriser l'ensemble des outils ». Ce qui impliquerait alors de pouvoir accéder au cœur même du logiciel Wavefront (les codes sources du logiciel et les spécifications inaccessibles à l'utilisateur final).

La récente annonce faite par le distributeur européen de Wavefront, la société Barco-Industries, semble prouver qu'elle s'y emploie activement. C'est que, comme plusieurs autres sociétés sensibles au prestige d'Eurêka, Barco-Industries s'est déjà mis sur les rangs des candidats désireux de participer à Cerise. Le Centre envisage en effet d'accueillir d'autres partenaires le moment venu. Or l'annonce concerne le rachat par Wavefront Technologies, fin février, du prestigieux numéro un américain de l'image de synthèse Abel Research Image (qui n'en finit pas de recueillir ses activités). Pour Wavefront T, c'est une manière de réunir le meilleur de deux logiciels, bien ressemblants, puisque conçus par les mêmes « pères » développeurs. Barco-Industries laisse entendre qu'elle a participé très activement à ce rachat mais sans citer de chiffre (qui pourrait avoisiner le million de dollars) « se réservant l'initiative de dévoiler sa stratégie le moment venu », précise son directeur du marketing, Luc Vandenberghe.

La société Barco-Industries (650 personnes et un chiffre d'affaires de 350 millions de francs sur le marché des moniteurs TV entre autres) a déjà affirmé sa volonté de renforcer ses activités en images de synthèse, par la création d'une division Barco-Industries Creative Systems en juillet dernier. Sur les vingt-quatre salariés, dix se consacrent eux aussi à compléter le logiciel Wavefront, qui ne pourra profiter de ce rapprochement entre les différents partenaires.

Micheline DOMANCICH.

1986  
→ Automatique  
Le monde informatique